



الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministère de l'Enseignement Supérieur Et de la Recherche Scientifique
جامعة عباس الغرور-خنشلة

Université Abbés Laghrou –Khenchela
كلية الآداب واللغات

Faculté des Lettres et des Langues

Département : Lettres et Langue française

Mémoire en vue de l'obtention du diplôme Master

Spécialité : Sciences de langage

La toponymie Urbaine d'Ain Beida

Présenté par :

-Merzkani Bisma

Encadrant:

Pr : Guedjiba Abdennacer

Membres de jury :

- Achour HAMBALI Maitre de conférences B Université Abbes Laghrou Président

- Abdennacer GUEDJIBA Professeur Université Abbes Laghrou
Rapporteur

- Yacine MANSOURI Maitre-assistant A Université Abbes Laghrou
Examineur

Année Universitaire 2020/2021

Table des matières :

Titre	Page
Introduction5
Chapitre I Cadre théorique	
1-Définition de la toponymie Urbaine	...15-16
1.1 C'est quoi la toponymie	...16-17
2-La relation entre la toponymie et la mémoire collective	...17-18
2.1-La différence entre la toponymie populaire et officielle	...18-19
2.3-La typologie de la toponymie urbaine	...19-20
Chapitre II Présentation du terrain d'étude	
22
1-L'identité Urbaine d'Ain Beida	..23-24
1.1- L'originité de la ville d'Ain Beida	..24-25
2- L'urbanisme de la ville comme région et communauté	..25-26
2.1-Présentation de la ville comme territoire	...25-26
2.2-La construction identitaire de la ville d'Ain Beida	
Chapitre III Analyse du corpus	
Rebaptisassions des odonymes	..29-31
Toponymie populaire et toponymie officielle	..31-33
Glorification des martyrs de la guerre de libération	..33-35
Présence de la femme dans la toponymie urbaine	..36-38
Conclusion39

Remerciements

Je tiens tout d'abord à remercier Dieu le puissant et miséricordieux, qui m'a donnée la force et la patience d'accomplir ce modeste travail.

Aussi je tiens à exprimer mes reconnaissances et mes gratitudes à toutes les personnes qui m'ont apporté un aide pour la réalisation de ce travail de recherche Principalement et vivement : mon directeur de mémoire qui m'a guidée et a suivi ce modeste travail de près, pour sa patience, sa rigueur scientifique, pour sa disponibilité et sa confiance accordé, sans jamais douté de son aboutissement.

Les membres de jury qui ont bien voulu accepter de lire et d'évaluer mon travail et de participer à cette soutenance. Mon père, ma belle mère, mon homme, mes frères, sœurs et belle sœurs qui ont toujours été à mes côtés, sans oublier mes collègues et amis sois de loin ou de près.

Mes remerciements s'adressent également à tous mes professeurs pour leur générosité et la grande patience dont. Vraiment je ne peux pas conclure sans remercier chaleureusement les participants à l'enquête.

Dédicace

Je dédie ce travail qui n'aura jamais pu voir le jour sans le soutien et l'aide de mon encadreur : Pr. Guedjiba Abdennacer.

A la plus belle femme au monde pour toi maman car tu es partie trop tôt , j'aurai vraiment voulu te garder plus longtemps pour être à mes cotés en ce moment tu restes toujours notre rayon d'espoir paix à ton âme.

À mon exemple éternel, mon soutien moral et source de joie et de bonheur, celui qui s'est toujours sacrifié pour me voir réussir, que dieu te garde en bonne santé, à toi mon père.

À la lumière de mes jours, la source de mes efforts, la flamme de mon cœur, ma vie et mon bonheur : mon mari

À l'être chère qui est ma belle mère, j'aurais voulu être poète pour lui exprimer ma gratitude et en ce jour combien je sais son bonheur. O être si chère.

À mes sœurs et frères et mes belles-sœurs qui ont tant attendu ce jour.

À tous mes neveux et à toutes mes nièces À mes chères cousines qui m'ont soutenue de près ou de loin durant mes études de master.

À mon oncle Abdelouahab Merzkan, à Msr Lazhar Baaziz le journaliste

Elwatan, à Msr Kalech Boubaker un ancien cadre de SINATRACH pour toute l'aide et les informations qu'ils m'ont fournies, je n'oublierai jamais

cette précieuse initiative de leur part. Ils ont tout mon respect et ma gratitude.

Besma

Introduction générale :

En Algérie, et d'une façon générale la dénomination de lieux peut prendre des formes nombreuses et très variées, ce qui représente une riche nomenclature. Les recherches dans ce domaine montrent que les fonds toponymiques comprennent des formations venues de tous les horizons méditerranéens, africains et autres et leur inventaire apparaît d'une grande richesse. Certains toponymes ont été mis en évidence et ont été élucidés, d'autres restent obscures quant à leur signification.

Les toponymes Ce sont les noms de lieux de, pays, villes, micro toponymes, hydronymes, odonyme. Il est à retenir que la toponymie obéit à toutes les langues et les cultures qui ont traversé le pays à travers l'histoire. Elle peut être descriptive et se borner à un relevé des noms aussi exact que possible dans un cadre limité ou historique et chercher à décrire l'évolution dans le temps de chaque nom, à l'aide des formes les plus anciennes que nous livrent les documents, voire, lorsque sa langue nous est connue, à retrouver son origine, ses attaches avec les autres éléments de cette langue, sa signification primitive, en un mot son étymologie.

Les travaux en toponymie consistent à aborder la question des noms de lieux , non seulement du point de vue philologique (étymologies, histoire des toponymes..) ou purement linguistique (structures des toponymes, variation phonétique, morphologiques, lexicale..), mais aussi et surtout du point de vue du rapport qui s'établit entre la société, l'espace et l'identité à travers le nom porté par le lieu son référent non linguistique dont il est destinataire. Plusieurs travaux ont pu mettre en évidence ce rapport et l'intérêt de la toponymie dans la restructuration des populations à travers les siècles.

Sur le long terme, une académie de la toponymie serait la bienvenue avec des chercheurs anthropologues, géomètres, géographes historiens, linguistes, ethnologues, psychologues, et autres. Selon le groupe d'experts des nations unies pour les noms géographiques.

La toponymie étudie tous les noms de lieux quels qu'ils soient. Tout d'abord les lieux habités, en particulier ceux de villes, de villages et de paroisses, puis les noms de lieux dits, de fermes, de voies et de côtes. Elle a également pour objet les appellations désignant les accidents géographiques. Parmi ceux-ci, nous devons distinguer l'oronymie et l'hydronymie.³³

Plusieurs recherches ont tenté de décrire et de comprendre l'histoire de la toponymie urbaine et sa construction hier et aujourd'hui. La toponymie urbaine est une discipline linguistique qui étudie les toponymes ; c'est-à-dire les noms propres désignant des lieux. Elle se propose de rechercher leur ancienneté ; leur signification ; leur étymologie ; leur évolution ; leurs rapports et leurs enjeux avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes) elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres) ; elle-même branche de la linguistique.

L'objectif principal de ce travail de recherche vise à mettre en lumière les caractéristiques des toponymes. Nous travaillerons sur un corpus écrit (les cartes géographiques) parce que le nom de lieu sert à marquer la présence d'un lieu dans l'espace, d'établir sa position à l'égard des autres lieux dans la ville d'Ain Beida. Aussi, il faut noter que, certains noms restent d'origine inconnue. Ces noms opaques renvoient, sans doute à un temps lointain où l'écrit était absent. Ces dénominations ont voyagé oralement, et ils ont été, par la suite, transcrites telles qu'elles.

Ce constat nous amène à nous poser les questions suivantes : Quelles sont les types de la toponymie urbaine dans la ville d'Ain Beida ? Quelle est la relation entre la toponymie officielle et populaire ?

La façon de nommer les lieux peut donner des indications sur les représentations de la société et l'urbanisme de la ville. Nous partons de l'hypothèse que l'odonymie de la ville d'Ain Beida se fonderait, essentiellement, sur la glorification des acteurs de la guerre de libération.

Sur le plan méthodologique, notre travail s'articule autour d'un mode de traitement adossé à quelques approches. En fait, il s'agit d'investir dans le domaine des toponymes afin de bien explorer le patrimoine linguistique de notre région et l'héritage linguistique de la ville où nous sommes née. Il est vrai qu'il y a des études qui ont été faites dans ce sens auparavant, mais aucune d'elles n'a touché la toponymie urbaine de la ville d'Ain Beida par rapport aux noms de lieux.

Le plan du travail

Notre travail de recherche sera reparti en trois chapitres, une introduction et une conclusion :

-Le premier chapitre est consacré pour la partie théorique qui se compose de la toponymie urbaine, la relation entre la toponymie et la mémoire collective, la différence entre la toponymie populaire et officielle, et sur la topologie de la toponymie urbaine.

-Le deuxième chapitre est réservé pour la partie pratique qui représente la ville d'Ain Beida avec son 'identité Urbaine, l'originité de la ville, l'urbanisme de la ville comme région et communauté, présentation de la ville comme territoire et la construction identitaire de la ville d'Ain Beida.

-Le troisième chapitre traite l'analyse de corpus qui montre : la rebaptisation des Odonymes, la toponymie populaire et toponymie officielle, la glorification des martyrs de la guerre de libération, et la présence de la femme dans la toponymie urbaine.

Chapitre 1

Cadre conceptuel

Dans ce premier chapitre, nous aborderons les concepts et théories essentielles à notre sujet de recherche. Il évoquera, en effet, la définition de la toponymie. Qu'est-ce que la toponymie urbaine ? La relation entre la toponymie et la mémoire collective, La différence entre la toponymie populaire et la toponymie officielle ... La typologie de la toponymie urbaine

Dans mon travail, je m'intéresse à la toponymie urbaine qui est un outil de connaissance qu'il faut prendre au sérieux. Il y a derrière ; de la langue ; de l'espace ; des pratiques ordinaires ; des mémoires qui se complètent ou se combattent ; toute une histoire qui se déploie de siècle en siècle. Il y a derrière ; de la langue ; de l'espace ; des pratiques ordinaires ; des mémoires qui se complètent ou se combattent ; toute une histoire qui se déploie de siècle en siècle.

1. Qu'est-ce que la toponymie ?

La toponymie est l'étude des noms des lieux. Elle se penche sur les origines, l'étymologie des appellations des sites et des lieux : villes, villages, rues, oueds, lacs, mers, montagnes, plaines, etc. Aussi, c'est un outil de connaissance qu'il faut prendre au sérieux. Il y a derrière ; de la langue ; de l'espace ; des pratiques ordinaires ; des mémoires qui se complètent ou se combattent ; toute une histoire qui se déploie de siècle en siècle.

La toponymie branche principale de l'onomastique, en tant que science est un des éléments constitutifs de la mémoire collective de l'espace : donner des noms aux villes, c'est donner des repères pour se déplacer dans le temps comme dans l'espace. Les choix effectués sont les reflets des mentalités. Cela veut dire que le toponyme est un lieu de mémoire dominant, local ou national qui permet aux locuteurs de transmettre une histoire collective. La toponymie se propose de rechercher leur ancienneté, leur signification, leur étymologie (leur origine), leur évolution, leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues, mais aussi les contextes et motivations de leur détermination et leur impact sur les sociétés. Elle est l'histoire de l'espace géographique, elle se présente à nos yeux comme une sorte de stratigraphie qui nous permet de lire les structures sociales, les valeurs communicatives et de comprendre les diverses façons d'habiter l'espace.

La toponymie est une discipline linguistique qui étudie les toponymies ; c'est-à-dire les noms propres désignant un lieu. Elle se propose de rechercher leur ancienneté ; leur signification ; leur étymologie ; leur évolution ; leurs rapports avec la langue parlée actuellement ou avec des langues disparues. Avec l'anthroponymie (étude des noms de personnes) elle est l'une des deux branches principales de l'onomastique (étude des noms propres) ; elle-même branche de la linguistique.

En outre ; la toponymie s'intéresse aussi aux contextes et motivations de la détermination des noms de lieux et à leur impact sur les sociétés. A ce titre elle emprunte également de façon importante à l'histoire et à la géographie ; mais aussi à la sociologie ; à l'anthropologie ; à l'archéologie et à la géopolitique ; et mobilise les outils et les approches de l'ensemble des sciences sociales.

Le terme toponymie renvoie également à l'ensemble du matériau que composent les toponymes ; également désignés comme noms de lieux ou noms géographiques. Un même vocable désigne donc à la fois l'objet et ses acteurs ; et la discipline qui les étudie.

Marques tangibles et symboliques des sociétés humaines ; les toponymes sont l'objet d'importants débats de sociétés ; et sont traversés par plusieurs dynamiques d'appropriations (normalisation linguistique ; patrimonialisation ; instrumentalisation). Nommer un lieu n'est pas anodin. On le sait depuis longtemps, pour la toponymie urbaine, des chercheurs de disciplines variées – linguistes ; géographes sociologues ; historiens – prennent la question à bras-le-corps ; proposent des méthodes d'analyse ; indiquent des pistes de recherche dévoilent les enjeux qui se cachent derrière la banalité des noms de rue.

1- Qu'est-ce que la toponymie urbaine ?

L'espace urbain signifie un espace géographique délimité qui rassemble une quantité populaire, suffisamment, remarquable. Cet espace est appelé la ville, espace urbain.

La toponymie urbaine est une discipline qui s'intéresse, principalement, à l'étude des noms de lieux dans la ville. Elle constitue un instrument d'analyse irremplaçable en ce qui concerne la construction de la mémoire collective : «*La*

ville est à la fois un espace commun, un espace unifiant, mais aussi un espace de ségrégation, de relégation, des parures et des populations. » (T, Bulot, 2001, p. 14).

A partir de cette définition, T. Bulot signale que la ville n'est pas seulement un espace de rencontre associant les distinctions, mais également un territoire de rencontre et d'antagonismes des populations, des savoirs, des éducations, des cultures et des formes d'expressions. Mais il faut reconnaître que bien peu nombreux sont les travaux des toponymistes qui portent sur l'espace urbain, ou du moins sur l'espace aggloméré d'une commune urbaine ou rurale. On s'est, sans doute, souvent intéressé aux noms mêmes des communes, mais bien rarement aux désignations du tissu de l'espace urbain interne à ces communes, au réseau de leurs rues ou de leurs avenues, à leurs places, à leurs quartiers, à leurs lotissements, leurs monuments..., Alors que, pour l'espace rural, proprement dit, les études de microtoponymie abondent.

2-La relation entre la toponymie et la mémoire collective :

Les toponymes, comme moyens de communication, constituent une réserve de mémoire collective qui immortalise un précieux patrimoine culturel local, régional ou national. A ce titre il convient de préserver, de sauvegarder et de valoriser ce joyau culturel en le gérant pour qu'il puisse remplir pleinement sa fonction première qui est de localiser les lieux et d'orienter les individus dans leurs multiples déplacements. Cette mission dévolue à des organismes gouvernementaux ou administratifs, est conventionnellement appelée la normalisation des noms géographiques, exécutée au plan local, régional, national ou international. En outre, la toponymie étant par définition une science linguistique, une étude linguistique des toponymes a été faite dans ce travail. Cette toponymie est plurilingue, elle s'exprime dans plusieurs langues nationales

La toponymie est un ciment et un catalyseur entre l'homme et son espace. Plus près de nous et durant le siècle dernier sur chaque parcelle du pays ont eu lieu des évènements importants liés à sa libération et à sa construction. A l'aide d'acteurs de ces faits et d'historiens, les spécialistes de la toponymie pourront travailler et donner un nom ainsi qu'une fiche relatant l'évènement (dates, personnages, etc.).

La toponymie algérienne apparaît aujourd'hui comme un outil de mémoire collective et d'identité de repère et d'orientation de symbole et de signification réelle ou imaginaire. Elle se réfère à des personnages charismatiques à savoir : religieux, politique, guerrier, historique, sages et bien d'autres.

Selon un spécialiste Algérien Mr Benramdane," Il est nécessaire de structurer et d'organiser les noms géographiques qui constituent une carte d'identité patrimoniale et une mémoire collective pour toutes les nations". Nos organisations, (FIG, FGF UGM) doivent de se pencher sur la toponymie et sa grande richesse culturelle, historique, pour organiser des journées d'étude, conférences, communications, ...

La mémoire collective fait référence aux représentations qu'un groupe partage de son passé. Aussi elle peut se construire sous forme d'un Mémorial, d'un musée où le passé d'un peuple est retracé. Alors, par comparaison avec la toponymie, la mémoire d'un groupe est constituée « d'imagos » qui ne se situent pas dans l'esprit des individus mais leur sont rappelés de l'extérieur : le groupe social permet aux individus de reconstruire ces souvenirs par des récits et des symboles véhiculés par des artefacts sociaux.

Aussi, grâce aux noms qui figurent sur les plaques de rues, il est relativement aisé de mesurer quelles sont ' « les manifestations de la mémoire collective d'une communauté », c'est-à-dire, de saisir comment se donne à voir publiquement, s'affiche officiellement, cautionné par l'aval du Conseil municipal, la mémoire d'une population donnée, autrement par exemple que par la tenue de cérémonies commémoratives.

2.1-La différence entre la toponymie populaire et officielle :

D'abord, la toponymie populaire est un reflet profondément humain, parfois pittoresque et savoureux de l'esprit des habitants d'un lieu donné. Nommer un lieu revient à l'identifier et à le caractériser. Ainsi, ces noms contribuent à l'orientation et au positionnement du locuteur, non seulement, dans l'espace géographique, mais également dans l'espace social et culturel qui est le sien. De même, la connaissance partagée de noms populaires crée, exprime et soutient un sentiment d'appartenance à un groupe. On se reconnaît l'un l'autre au travers des mêmes noms.

La toponymie populaire urbaine n'a guère suscité l'intérêt des chercheurs. L'on s'en tient volontiers à la toponymie officielle. Néanmoins, il faut reconnaître que la toponymie populaire pâtit d'une réputation de terminologie 'folklorique' et 'haute en couleur' qui, parfois, ne dédaigne pas les expressions crues, voire scatologiques.

Différents types de toponymes

Un classement des toponymes peut se faire, en tenant compte de leur fonction, de leur rôle et de leur écriture. Il peut dégager les types suivants.

- **Le toponyme dédicatoire**

Se dit d'un nom de lieu rappelant le souvenir d'un événement historique. Ce dernier peut être aussi un odonyme ou un hagiotopeponyme ou encore un éponyme. Aussi, des noms de lieu qui rappellent la mémoire d'une personne, après l'indépendance de l'Algérie plusieurs rues portent le nom de martyres et de personnalités politiques comme « Boulevard Colonel Amirouche », «rue Krim Belkacem ».

- **Le toponyme commémoratif**

Se dit d'un nom de lieu qui rappelle la mémoire d'une personne. Les grands personnages se sont également imposés à notre espace toponymique. Ces derniers peuvent être un hagiotopeponyme, un éponyme ou un odonyme. Après l'indépendance en Algérie, plusieurs rues ont été baptisées par des noms de martyrs pour commémorer leurs mémoires, nous citons les exemples suivants :
Rue trik Khenchela

Aussi, un nom de lieu qui évoque un évènement historique comme rue 1^{er} novembre.

- **Toponyme, nom géographique ou choronymie**

La définition du nom géographique pose des difficultés au point de vue grammatical. D'abord, on dit que le toponyme est un nom propre de lieu, un nom propre est reconnu comme celui qui ne s'applique qu'à un être, qu'à une chose, or il existe un bon nombre de Mohammed et autant de Fatima, un bon nombre de Paris et autant de Londres. Les linguistes contournent cette difficulté en

considérant ces séries comme des homonymes. La définition du toponyme comme étant un nom propre de lieu ne traduit pas la réalité du nom géographique. Lorsqu'on parle d'un nom géographique, il est, en principe, composé d'un élément générique, le plus souvent un nom commun et d'un nom spécifique qui peut être un nom propre mais pas nécessairement ; exemple : le lac de Lalla Setti à Tlemcen, Oued Romane à Alger, Djebel El Ouahche à Constantine. Le nom géographique contient toujours un nom spécifique de désignation ou d'identification. Le toponyme comprend le plus souvent un élément générique qui a pour fonction de catégoriser le lieu nommé : c'est un nom commun. Le toponyme est un nom géographique, mais le nom géographique n'est pas nécessairement un toponyme car, comme on le verra plus bas, le toponyme couvre plusieurs fonctions. Il est appelé aussi choronymie : 26 noms de lieu qui identifient un espace géographique.

Les branches de la toponymie



La toponymie se réfère aux noms des lieux, aussi divers qu'ils soient, elle comporte plusieurs catégories qui sont les suivantes :

- **L'hydronymie** qui est l'étude des noms de cours d'eau.
 - **L'oronymie** est l'étude des noms des reliefs et des montagnes.
 - **L'odonymie** est l'étude des noms qui désignent une voie de communication.
 - **La microtoponymie** est l'étude des lieux peu ou pas habités.
 - **L'hagiotoponymie** : elle est l'étude des noms de lieux en rapport avec un nom de saint par extension avec la religion.
 - **La choronymie** : nom de lieu ou de région issu d'une caractéristique géographique physique ou d'une particularité environnementale.
- L'ornithonymie** : nom de lieu issu de celui d'oiseaux

¹ [Http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM_Lafargue.pdf](http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM_Lafargue.pdf).

Chapitre II Présentation du terrain d'étude

-L'identité d'Ain Beïda :

Aïn Beïda	
	
Noms	
Nom arabe	عين البيضاء
Nom berbère	ⵜⴰⵎⴰⵔⵜ ⵜⴰⵏⵓⵎⵉⵔⵉⵜ
Administration	
Pays	 Algérie
Région	Aurès
Wilaya	Oum El Bouaghi
Daïra	Aïn Beïda
Président de l'APC	Zin TAYAB (FLN) 2017-2022
Code postal	04001
Code ONS	0402
Indicatif	032
Démographie	
Population	118 662 hab. (2008 ^[1])

Démographie	
Population	118 662 hab. (2008 ^[1])
Densité	2 208 hab./km ²
Géographie	
Coordonnées	 35° 47' 47" nord, 7° 23' 34" est
Altitude	891 m Min. 940 m Max. 1 120 m
Superficie	53,73 km ²
Localisation	
	
Localisation de la commune dans la wilaya d'Oum El Bouaghi.	

(www.net.com)

2.1-Présentation de la ville comme territoire :

Situation géographique

Aïn-Beïda (nom latin : Marcimanium) en arabe "Ain Beida qui 'signifie la source blanche ; en raison d'une source présente dans la région, est un village situé sur les Hauts-plateaux des Sebkhass du Constantinois. Il se trouve sur un axe routier très important joignant le chef-lieu Constantine à la frontière algéro-tunisienne et au-delà, Tébessa à Tunis. Son importance stratégique sera révélée en 1942, lors de la campagne de Tunisie face à l'Afrika Korps du Maréchal Rommel.

Aïn-Beïda est à 1000 m d'altitude et situé à 170 km au sud de la mer Méditerranée. La ville se trouve à 27 km au sud-est d'Oum El Bouaghi et à 49 km au nord-est de Khenchela. Les deux chefs-lieux de wilaya les plus proches. Elle est au croisement de quatre routes importantes qui relient la ville à Guelma via Sedrata au nord ; Khenchela au sud ; Tébessa via Meskianna à l'est et Constantine via Oum-El Bouaghi à l'ouest.

Cette partie orientale est bordée au sud par le massif des Aurès et au sud-est par les Monts des Némencha. Elle constitue un vaste ensemble comportant des montagnes fortement boisées d'essences diverses : chênes-verts, lentisques et arbousiers rapprochés en maquis souvent très dense. Mais certains djebels sont garnis de belles forêts de pins et de sapins. Il y a 510 hectares de forêts soit près de 10% de la surface de la commune. Ils sont situés à l'est et au sud-est de la ville ; en lisière du domaine forestier des Hractas.

Histoire de la ville

Cette région était peuplée, avant l'arrivée des Français par la tribu des Haracta, berbères arabisés au mode de vie nomade, éleveurs de moutons et de chevaux, turbulents et partagés en fractions souvent rivales, prompts à s'allier ou se combattre selon les circonstances. On dit que Massinissa y aurait levé sa légendaire cavalerie numide. Malgré les invasions arabes et leur conversion mouvementée à l'Islam, ils étaient restés berbérophones. La conquête française a provoqué l'extension de la langue arabe mais leur particularisme n'a pas beaucoup varié en plus d'un siècle de colonisation.

A l'époque romaine ; la ville forte de Marcimini était une ville étape entre Cirta et The veste. Ver 439 ; elle tombe aux mains des Vandales et le demeure jusqu'en 533. Lorsque les conquêtes arabes atteignent la région ; la population appartenait à la tribu berbère des Houawaras.

A l'époque ottomane : les Haraktas formaient une tribu makhzen et leurs chef prend le titre de caïd Ell Aouissi et siégeait à Constantine.

En 1853 ; la localité ne compte que six habitations ; le village fut créé en 1855 et 96 maisons furent construites. Elle est élevée au rang de commune de plein exercice le 10 décembre 1868 incluant trois agglomérations ; Ain Beida Kébira (chef-lieu) ; La Meskianna et Ain Khenchela. Elle comptait 4051habitants dont 386 'européens'. Et depuis, elle était devenu un centre européen assez important .Après son départ qui eut lieu le 8 aout 1868 ;le Général Perigot son successeur ; autorisa cette création .par décret du 10 juillet 1865 ; signé en l'absence de l'Epereur par l'impératrice Eugénie de Montijo comtesse de Téba; Ain Beida se détachait du Commandement Supérieur des Haractas et devenait commune de plein exercice ° par M. Bourrel Lieutenant Au 5 ème régiment de Tirailleurs Algériens le 8 février 1904.

Anciens tracés : le centre – ville de Ain Beida est constitué en damier selon le plan typique des villes coloniales construites par le Génie militaire ; avec huit rues horizontales et sept verticales. De là partent quatre grands boulevards : route de Sedrata (nord) ; route de Khenchela (sud) ; route de Constantine (ouest) et route de Meskianna (est). Monuments repères : l'hôtel Orient en plein centre – ville l'hôpital sanatorium l'église ; la synagogue; l'école de garçons indigène ; l'école de filles ; le marché des bestiaux ; les contributions ; la mairie ; le commissariat ;la gendarmerie ;la cour de justice de paix ; la vieille mosquée ; la mosquée Chenit ; la mosquée edjerbbi ; la banque agricole ; la caserne ; la police ; les sept fabriques de tabac ; la salle des fêtes ; le cinéma. Les principaux habitants de la ville sont les Haraktas qui font partie de l'ensemble berbère chaouis. Les Haraktas sont assimilés à la tribu Chaouïa des Houaras.

Ain Beida est la commune la plus peuplée de la wilaya d'Oum El Bouaghi en Algérie dans la région des Aurès tout en étant petite en superficie C'est la plus grande ville de la wilaya et la seule dépassant les 100 000 habitants.

La commune d'Ain Beida est composée de 8 localités

- Ain Beida (ville)
- Bir Dahmane
- Ain Beida(Seghira)
- Smalil
- Bir Ounas
- Safel El Beida
- Bouakouz

Réseaux routiers

La ville est traversée d'est en ouest par la RN10 reliant Constantine à Tébessa. Anciennement dénommée route internationale ; et du nord au sud par la RN88 reliant Guelma et Khenchela .Les deux axes se croisent au centre –ville de Ain Beida. Un évitement sud a été réalisé dans les années 1990 et 2000 avant d'être récemment rattrapé par l'urbanisation. Une rocade de 24km faisant le tour de la ville en construction depuis 2014.

Quelques figures emblématiques d'Ain Beida

- Cheikh Said Zamouchi ; membre des oulémas musulmans et bâtisseur de la Medrassa El Fellah à Oran ; le cimetière d'Oran porte le nom de Ain Beida en hommage à sa mémoire
- Le commandant Hamdi hadj Ali alias Ali El-Harkati ; bras droit de Abane Ramdane.
- Loucif Mebarka alias Titouma ; martyr de la révolution
- Mohamed Laid Al –Khalifa poète algérien ; né en 1904.Un grand poète arabophone.Il fut un membre de l'association des oulémas musulmans algériens dès sa création en 1931.
- Laroussi Khalifa ; ancien ministre de l'industrie et de l'énergie du premier gouvernement de Ben Bella alors président du conseil ; père de l'homme d'affaires algérien Rafik khalifa.

Rachid Boudjedra ; né à Ain Beida en 1941 ; écrivain et poète algérien de langue française et de langue arabe.

•Aissa Jermouni ; chanteur et poète Chaoui ; né en 1886 à Ain Beida, décédé en 1946

Chapitre III Analyse du corpus

Introduction

Dans ce chapitre nous abordons trois types de Toponymie Urbaine :

La toponymie de glorification centré essentiellement sur les acteurs de la guerre de libération nationale.

La toponymie populaire et toponymie officielle :

- La première relève de l'usage courant des citoyens de la ville d'Ain Beida.
- La seconde concerne le cadre formelle de la dénomination de lieux dans cette ville
- La troisième rebaptisations des rues et des établissements publics hérités de l'époque Coloniale.

1. **Toponymie de glorification des martyrs de la guerre de libération :**

La glorification est l'action de célébrer quelqu'un ou quelque chose sous le signe de la victoire ou de la réussite. Pour une personne qui a souffert la mort pour sa foi religieuse, et aussi pour une cause à laquelle elle se sacrifie. Les martyrs de la Résistance.

En raison de la longue liste des chouhadas de la région d'Ain Beida, nous nous contentons dans ce travail de ne parler que de quatre d'entre eux : Saidi Djemoui, Ammar Aroui, Zaidi Mohamed et Hihi Mekki, Le plus ancien lycée de Constantine porte le nom de ce dernier.

Said Al-Jamoui,

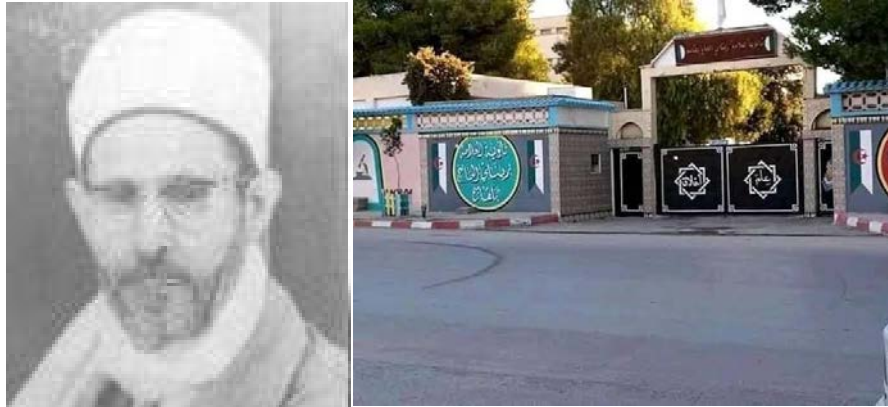


الشهيد العقيد سعيدي الجموعي
الاسم الثوري مصطفى لكحل

Le CEM de Said Al-Jamoui, est située à Ain Beida sur la route de trik Lour, près du lycée Braknia Ali, à coté de la mosquée Ali Ben Abi Talab.

Le colonel martyr Said Al-Jamoui, dit Mustafa Lakhel, et Célèbre pour: "Tiger Palestro" Il était connu pour sa bravoure et ses prouesses au combat. Dans Commando, Ali Khoja a été exécuté dans la ville tunisienne d'El Kef, avec lui, les colonels (Ali Lamouri Ahmad Nawara et Awashiya) en date du : 16 mars 1959 dans ce qui est connu sous le nom de « La conspiration des colonels » Saidi Al-Jama'i est né dans la ville d'Ain El-Beida (wilayat de Oum El Bouaki) le 26 novembre 1931, commença son enseignement l'école primaire de sa ville ²natale, puis il a déménagé dans la ville de capitale de l'Algérie pour poursuivre ses études.

Lycée Zinai El-Hadj Belkacem



Le lycée Zinai El Hadj Belkacem il était un Polivalan, il se trouve à trik Sedrata près ce la cité frères Beleulmi à coté de la salle couverte et en face de la mosquée El-Hadj Kahoul, il était parmi les premiers lycées à Ain Beida.

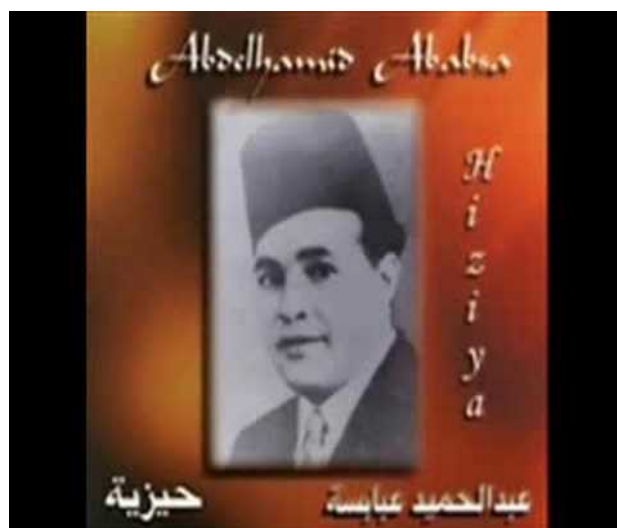
Zinai Mohamed Ben Tahar Ben Ahmed Ben Ali né le 29 janvier 1903 à Hanchir Douames douar Oued Nini (Fkirina) Ain Beida.

Le 27 mars 1996 Hadj Belkacem rend son dernier souffle.

Lycée Ababsa Abdelhamid :

Il se trouve au centre ville d'Ain Beida à coté le Cem Ibn Sina près de l'hydraulique pas loin de l'ancien central, il était un lycée technicom depuis des années

Ababsa Abdelhamid né le 15 décembre 1918 et son décès le 15 mai 1998. C'est un compositeur, compositeur et chanteur algérien, devenu célèbre pour sa chanson Hizia.





Le chahid Hihhi Mekki, l'intellectuel révolutionnaire

Lycée Hihhi Mekki (Hihhi Lyamin)

Il se trouve dans la rue de trik maskana à coté de la nouvelle station d'Ain Beida et près du grand stade, il existe plus que 15 ans.

Le chahid Hihhi Mekki est né le 25 octobre 1932 à Aïn Beida, dans la wilaya d'Oum El-Bouaghi, d'un père postier qui s'appelait Lamine, tombé au champ d'honneur lors des manifestations du 8 mai 1945 à Souk Lethnine, près de Bejaia Sa mère, Loucif Hadda, est décédé en juillet 2007. Le chahid avait trois frères, Djamel, Mohamed et Abdelmadjid. L'enfant Hihhi Mekki a été élevé dans une famille modeste de la ville d'Ain Beida, où il a appris le Saint Coran et les rudiments de la langue arabe. Il a ensuite poursuivi ses études à la Medersa de Constantine, qui deviendra à partir de 1951 « Lycée d'enseignement franco-musulman » jusqu'à l'obtention du baccalauréat. Il a travaillé dans le même lycée en tant que maître d'internat. Il a utilisé le lycée comme tremplin pour diffuser les

idées nationalistes dans le milieu étudiant. Militant au MTLD, puis au sein de l'Organisation civile du FLN, il était imprégné de ces idées que lui avait inculquées le moudjahid Belgacem Zinaï, connu sous le nom de Cheikh Belgacem El-Baidhaoui.

2. **Toponymie populaire et toponymie officielle**

Toponymie populaire

On cite, à ce propos, à titre d'exemple «Road Essaymine», cœur battant de la ville d'Ain Beida. La rue porte, officiellement, le nom du chahid Abbas Laghour, fils de Khenchela. Son appellation (road est un mot anglais qui signifie route), est liée au grand nombre de jeûneurs qui la fréquente, affirme à l'APS Salim Zighmi, un natif d'Ain Beida. En effet, le mois de Ramadhan, dans cette ville de l'est algérien, serait "insipide" sans le marché quotidien de cette rue commerçante par excellence, dont l'appellation "Road Essaymine".

De son côté, Yazid Silam également natif de Ain Beida et propriétaire d'une boulangerie dans cette rue, a assuré que "Road Essaymine", plus vieux marché de la ville, est une destination privilégiée, non seulement pour les habitants de la ville, mais aussi pour ceux des wilayas voisines, dont Tébessa et Khenchela. Sans compter qu'il constitue une "source de revenu pour de nombreux vendeurs".

El Ayeche, retraité, a confié pour sa part, que se rendre quotidiennement à "Road Essaymine" durant le mois de Ramadan pour faire ses courses ou s'informer des nouveautés, qu'outre les prix "raisonnables" des divers produits exposés comme les légumes, fruits, poissons, viandes et pâtisseries, relève aussi de "la magie et la symbolique du lieu qui attirent les curieux".



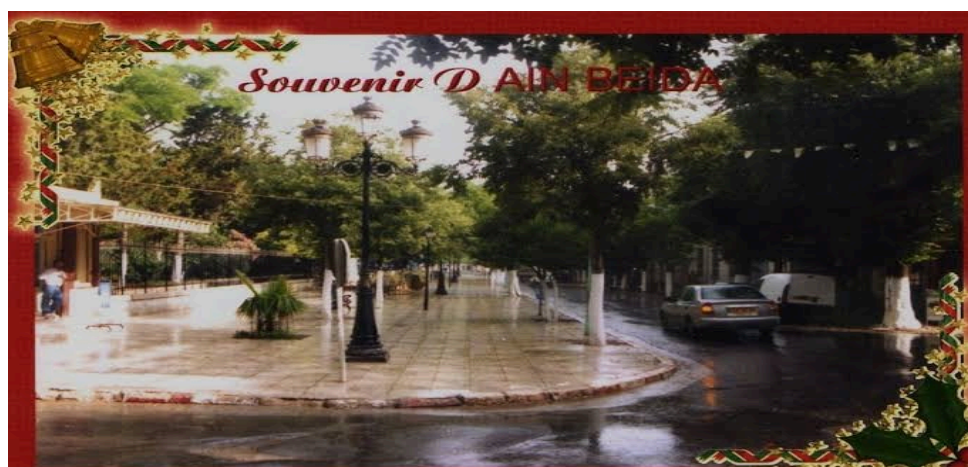
Il y a aussi Laciced nom populaire donné à une cité réalisé par une entreprise italienne. La cité est baptisée, officiellement, les frères Beleulmi



Il existe aussi cité Dachra qui est baptisée officiellement en deux cités : cité Ahmed Ben Moussa et cité Mokawuimin



-Le jardin public 1^{er} Novembre s'appelait Willigens un maire français.



La rue Frantz Fanon s'appelait Montebello. La rue fréquentée par les femmes s'appelait Rue des Caïds Rue de Constantine là où il y a l'ancienne prison.



-La rue Benzaoui (docteur Berkane) avait pour nom Rue du marché,
La cité des Résistants s'appelait Village Nègre et Ahmed Ben Moussa Cite Willigens





3. **Dénomination/redénomination de quelques rues du centre-ville et quelques cités**

La rebaptisation : c'est une action de donner un nouveau nom, c'est les réactions des internautes illustres tout l'intérêt que portent les Français ou mouvements de rebaptisation des nouvelles régions issus de la réforme territoriale. Ci-après quelques noms de lieux rebaptisés que nous avons relevés dans notre corpus :

Ancienne dénomination	Rebaptisation
-Laciced	Frères Beleulmi
-Murienne	-Cité Chekaoui
-Faliti	-Cité 200 habitants
-Cité Elhannah	-Cité Belle vue
-Dachra	-Cité Elmokawmin
-Tounis	-Cité Gahmouss Med
	Elkamel
-Larachppi	-Beida Sghira

On utilise la rebaptisation pour effacer les anciens noms coloniaux et les remplacer par des noms officiels administratifs.

Maintenant pour ce qui est de Toponymie, un plan des anciennes rue d'Ain-Beida:

Aussi, la cité Chekaoui s'appelait Murienne un architecte français. Et aujourd'hui cité Chekaoui

Présence de la femme dans la toponymie urbaine

La présence de la femme n'est pas marquer comme celle de l'homme dans les rangs de la guerre de libération nationale. Sa présence dans la toponymie urbaine est très limitée dans notre ville Ain Beida. Nous citons à titre d'exemple :

Lycée Asma Bent Abi bakr :

Il se trouve à la cité el Hannah en haut de trik Sedrata pas loin du lycée Zinai El Hadj Belkacem, c'était un lycée exceptionnel pour les filles.

Asmaa bint Abi Bakr (en arabe : 'Asma' bint 'abī bakr, أسماء بنت أبي بكر) est la fille d'Abu Bakr. Elle serait née vers 595. Sa mère est Qutaylah bint Abd al-Uzza, ce qui fait d'elle la demi-sœur d'Aïcha et de Muhammad ibn Abu Bakr. Elle joue un rôle important pendant les premières années de l'islam. Selon ibn Kathir, Asmaa avait environ 10 ans de plus qu'Aïcha. Ce qui est démenti notamment par Shaykh Haddad, expliquant que la source est rapportée dans un seul hadith da'ïf, signifiant que la chaîne de narration n'est pas sûre. Asmaa est la dix-huitième personne à se convertir à l'islam. Sa petite sœur Aïcha, qui était en bas âge, est la dix-neuvième convertie¹. Asmaa reçoit plus tard le surnom de Dhat an-Nitaqayn ذات النطاقين (celle aux deux ceintures) en raison d'un incident au départ de Mahomet et son père depuis La Mecque vers Médine, lors de l'hégire. Asmaa aurait participé activement aux préparatifs secrets précédant l'Hégire. Elle aurait aidé Mahomet et son compagnon à faire les bagages nécessaires à cette fuite salutaire.

CEM Lalla Fatma N'Soumer :

C'est l'un des nouveaux Cem à Ain Beida il existe depuis 5 ans, il se trouve à la sortie d'Ain Beida derrière le lycée Braknia Ali à trik Lour.



Lalla Fatma N'Soumer (en berbère : Lalla Fatma n Sumer, en arabe : لالة فاطمة نسومر), née en 1830 à Ouerdja, en Kabylie et morte en 1863 à Tablat, est une figure du mouvement de résistance algérien au cours des premières années de la conquête de l'Algérie par la France.

De 1854 à juillet 1857, elle mène une résistance contre les Français. Capturée par les forces françaises, elle est emprisonnée jusqu'à sa mort six ans plus tard.



Ecole Loucif Mebarka :

C'est l'une des anciennes écoles à Ain Beida elle se trouve au centre ville de la ville près du grand marché, devant les bizarres du globes, et en face à l'ancien prison. Elle à été appelée Chkoulet Flouss.

L'un des héroïnes de la ville. Elle est née le 23 septembre 1939 dans la ville d'Ain El Beida. Elle a poursuivi ses études primaires dans sa ville natale à l'école des filles. Après l'indépendance, l'école a été nommée d'après le martyr héroïque, Wasif Moubarak Puis l'héroïque martyr Titouma se rendit à Constantine chez ses proches afin de terminer ses études. Elle a rejoint l'Armée de libération à l'âge de 17 ans à Oum Al-Toub en tant qu'infirmière. Elle a été martyrisée le 28 avril 1961, à l'âge de 22 ans, après une bataille avec l'armée française dans la région d'Oum Al-Toub. Honte, honte et humiliation pour la France prostituée et ses outils cinétiques de mercenaires.



CEM : Fadila Saadane :

C'est parmi les nouveau Cem à Ain Beida, il existe depuis 2010, il se trouve en face de la nouvelle station de la ville pas loin de lycée Hihhi Mekki près du stade.



Fadila Saadene, née le 10 avril 1938 à Ksar El Bokhari ou Boghari près de Medéa. Elle est morte le 17 juin 1960 à Constantine. Fadila Saadene est une militante nationaliste. Elle a participé à la guerre d'indépendance en tant que Fidaïa. Elle est la sœur cadette de Meriem Saadane.

Conclusion

La toponymie est l'étude des noms de lieux et de territoires. ... Le concept d'identité est utile pour analyser le nom des lieux car il permet de mettre en évidence les relations entre espace et société. La toponymie reflète, dans une certaine mesure, une relation de pouvoir. Il faut noter que, certains noms restent d'origine inconnue. Ces noms opaques renvoient, sans doute à un temps lointain où l'écrit était absent. Ces dénominations ont voyagé oralement, et ils ont été, par la suite, transcrits tels quels.

Cette recherche n'a pu progresser et aboutir que grâce aux nombreuses références bibliographiques que nous avons consultées dans les différents formats, papier ou numérisés qui se sont articulées sur les catégories des sciences afférentes à notre thème.

Dans ce travail de recherche nous avons étudié la toponymie urbaine de la ville d'Ain Beida, et cela dans le but de connaître les caractéristiques des noms des lieux de ces régions et des martyrs. Enfin de répondre aux questions posées dans la problématique.

Au terme de notre travail de recherche, nous sommes parvenue que les toponymes analysés reflètent bien le paysage géographique et historique de notre ville. Les toponymes anciens sont restés très bien conservés, dans les formes phonétiques et lexicales, dans les villes. Les noms de rues proposés à la dénomination sont tous des noms de martyrs ou de résistants décédés. Ce qui renvoie à expliquer cette disposition par l'action de rendre hommage à la mémoire des martyrs. Il est à noter, toutefois que la femme est mal représentée, ou peu représentée dans la toponymie d'Ain Beida. Sans doute parce que la présence de cette dernière n'est pas aussi marquante que celle de l'homme dans les rangs de la guerre de libération nationale.

Pour conclure, nous souhaitons que cette étude sur la toponymie urbaine d'Ain Beida ouvre une voie d'une contribution à d'autres études ultérieures, et nous espérons que notre recherche cernerait toutes les interrogations posées au départ et a apporté de la nouveauté à l'onomastique en générale et à l'odonymie algérienne en particulier.

Bibliographie :

- www.net.com
- Brahim, ATTOUI .Toponymie et espace en Algérie. Thèse de doctorat.
- Université Provence Aix-Marseille I FRANCE.1996
- Hania AKIR , 2003, « Etude toponymique de Bejaia, Tichy et Aokas : Approche sémantique et morphologique », Mémoire de Magister, sous-direction du Pr., CHERIGUEN Foudil, Bejaia.
- ¹ [Http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM_Lafargue.pdf](http://www.ptolemee.com/cee/Contributions/COM_Lafargue.pdf).
- www.net.com
- www.cnplet.dz *Timsal N tamazight N°08 Decembre 2017*
- <https://wikipedia.org>
- ¹ ibn Ishaq, *Muhammad (tome I)*, éditions Albouraq, 2001, 647 p., p195
- ↑ Tabari, *Les Chroniques (tome II); Muhammad, Sceau des prophètes*, 1983, 354 p., p123
- ↑ ibn Kathir, *As-Sira, biographie du prophète Mohamed*, éditions Universel, 2012, 935 p., p448- 449
- ↑ Malika Dif, *Les épouses du prophète de l'islam*, Editions Tawhid, 2007, 188 p., p172
- ↑ al Boukhari et Mouslim, *Sahih hadiths*
-

Résumé :

L'étude des noms des lieux en n'importe quelle ville en Algérie, nécessite une attention particulière. Alors, dans ce travail de recherche sur la toponymie urbaine d'Ain Beida. N'y sont présentés, d'ailleurs, que les principaux résultats. Que reflète la toponymie Urbaine de cette ville ? A quelles représentations onomastiques obéit cette entreprise Patrimoniale immatérielle ? Que traduisent ces représentations ? Telles sont les principales questions qui ont présidé à la réalisation de cette étude. Le travail met en exergue les procédés de dénomination/ redénomination et les problèmes qui s'y rattachent : notamment, le conflit de dénomination et les trous de mémoire.

A travers une approche morphologique et sémantique de notre étude, nous souhaiterions mettre en évidence, l'origine et le sens des toponymes de la ville d'Ain Beida qui se trouve Elle se trouve sur les hauts plateaux des Sebkhass (1 000 m d'altitude) à 170 km au sud de la mer Méditerranée. La ville est située à 27 km au sud-est d'Oum-El-Bouaghi et 49 km au nord-est de Khenchela, les deux chefs-lieux de wilaya les plus proches. Elle est au croisement de quatre routes importantes qui relient la ville à Guelma via Sedrata au nord, Khenchela au sud, Tébessa via Meskiana à l'est et Constantine via Oum-El-Bouaghi à l'ouest.

Mots clés : Espace urbain- Toponymie de décision -

Toponymie de l'usage – Bataille de dénomination – Contact des langues- Trous de mémoire.

ملخص:

تتطلب دراسة أسماء الأماكن في أي مدينة في الجزائر انتباه خاص. لذلك ، في هذا البحث عمل على أسماء المواقع الحضرية في العين بيذا. في الواقع ، يتم تقديم النتائج الرئيسية فقط. ماذا تعكس الأسماء الجغرافية؟

حضري من هذه المدينة؟ ما التمثيلات اللغوية التي تلتزم بها هذه المؤسسة التراث غير المادي؟ ماذا تترجم هذه التمثيلات؟ هذه هي الرئيسية الأسئلة التي حكمت تحقيق هذه الدراسة. يسلط العمل الضوء على العمليات الطائفة / إعادة التسمية والمشاكل ذات الصلة: على وجه الخصوص ، الصراع التسمية وانقطاع التيار الكهربائي.

من خلال نهج مورفولوجي ودلالي لدراستنا ، نحن يود تسليط الضوء على أصل ومعنى الأسماء الجغرافية للمدينة عين البيضاء التي تقع على هضبة سبخة المرتفعة (1000 م علو) 170 كم جنوب البحر الأبيض المتوسط. تقع المدينة على بعد 27 كم جنوب شرق أم البواقي على بعد 49 كم شمال شرق خنشلة ، المدينتان الرئيسيتان في الولاية.

الأقارب. يقع على مفترق طرق أربعة طرق مهمة تربط المدينة بقالمة عبرها سدراتة من الشمال ، خنشلة من الجنوب ، تبسة عبر مسكيانة من الشرق وقسنطينة عبر أم البواقي إلى الغرب.

الكلمات المفتاحية: الفضاء الحضري - القرار بشأن أسماء المواقع الجغرافية -

استخدام الأسماء الجغرافية - معركة الطائفة - الاتصال باللغات - ثقب في الذاكرة.

Summary :

The study of the names of places in any city in Algeria requires special attention. So, in this research work on the urban toponymy of Ain Beida. In fact, only the main results are presented. What does the toponymy reflect? Urban of this city? What onomastic representations does this enterprise obey Intangible heritage? What do these representations translate? These are the main questions which governed the realization of this study. The work highlights the processes of denomination / redénomination and the related problems: in particular, the conflict naming and blackouts. Through a morphological and semantic approach to our study, we would like to highlight the origin and meaning of the toponyms of the city of Ain Beida which is located It is located on the high plateau of the Sebkhass (1000 m altitude) 170 km south of the Mediterranean Sea. The city is located 27 km southeast of Oum-El-Bouaghi and 49 km north-east of Khenchela, the two main towns of the wilaya relatives. It is at the crossroads of four important roads that connect the city to Guelma via Sedrata to the north, Khenchela to the south, Tébessa via Meskiana to the east and Constantine via Oum-El-Bouaghi to the west.

Key words : Urban space - Decision toponymy -

Toponymy of use - Denomination battle - Contact of languages - Holes in memory.